

COMMENT ETRE ANTINUCLÉAIRE SANS DEVENIR PRO-EOLIEN

Le développement de l'éolien industriel *en France*, laboratoire mondial de la saloperie nucléaire, ne manque pas de sel. Il dévoile le mobile de la marchandise renouvelable et de ses défenseurs : la poursuite de notre asservissement industriel par d'autres moyens. Le pouvoir d'Etat ne s'en cache même pas : vous voulez du renouvelable, vous allez en bouffer ; mais vous continuerez à bouffer tout le reste. Les organisations autoproclamées « antinucléaires », quant à elles, ménagent et *aménagent* : elles prétendent vouloir sortir du nucléaire mais défendent *la société qui le produit* ; des grands groupes pétroliers et nucléaires, seuls à même de prendre en charge les infrastructures gigantesques que réclame l'éolien industriel, elles attendent davantage d'investissements ; de la technoscience, qui nous régale chaque jour de ses prouesses, elles espèrent davantage d'innovations. Dans le meilleur des mondes électrifié, l'heure est au « mix énergétique » : l'éolien ne remplace pas le nucléaire, il vient s'y ajouter et couvrir opportunément de *vert* les pollutions quotidiennes et les déchets éternels. Le renouvelable industriel tant prisé par l'écologisme ne sauvera pas « la planète », il ne fera qu'assurer le *développement durable* du capitalisme mondial.

Pour la société industrielle, produire de plus en plus d'énergie est une nécessité vitale. L'administration *totale* de l'existence à laquelle elle nous condamne pourrait cependant s'enrayer si on lui opposait énergiquement la question des *besoins* : les siens ne sont pas les nôtres.

La Coordination contre la société nucléaire vous invite à ce **débat public**
le **samedi 26 septembre 2009 à 19 heures**,
au CICP, 21ter rue Voltaire, 75011 Paris (m° Rue des Boulets ou Nation).

